

**Concélébration Eucharistique  
à l'occasion de la XXVI<sup>e</sup> Assemblée Plénière  
du Conseil Pontifical pour les Laïcs  
*Annoncer le Christ à l'ère digitale***

**Homélie**

« *Le regard de Dieu sur Marie* »

(Gn 3,9-15.20 - Eph 1,3-6.11-12 - Lc 1,26-38)

Messe pré festive de la Solennité  
De l'Immaculée Conception de la B.V.M.

Chapelle de la *Villa Aurelia*  
Rome, 7 décembre 2013, 19h00

Éminences, Excellences,  
Chers confrères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,  
Chers frères et sœurs en Christ !

Dans l'héritage précieux des homélies du Cardinal Joseph Ratzinger, l'une d'elles est restée marquée dans ma mémoire : c'était il y a seize ans, le 8 décembre 1997, pour la solennité de l'Immaculée Conception et aussi la fête patronale de l'Archiconfrérie de Sainte Marie de la Pitié des Teutoniques et des Flamands, dont nous sommes tous deux membres confrères.<sup>1</sup> Il me semble que cela nous fait du bien de méditer la pensée profonde et originale du cardinal-théologien et ex-Pape Benoît XVI, à propos du mystère de l'Immaculée.

### *1. L'essence du Dieu communion*

En 1997 le cardinal commençait sa réflexion par la question : que signifie pour notre foi que la Mère de Jésus est "Immaculée" ? Et il répondait immédiatement d'une façon surprenante : « "Immaculée" veut simplement dire que Marie est une personne qui correspond de manière illimitée à l'idée que Dieu se fait d'elle. Être "immaculée" signifie pour Dieu être complètement transparente. L'Immaculée est une personne qui est sans aucune limite ce que l'homme devrait être par essence : l'image de Dieu. En Marie l'image de Dieu n'est aucunement déformée ou défigurée, elle n'est pas maculée ou salie. Sa vie laisse transparaître Dieu de façon illimitée, elle est complètement transparente pour Lui ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Cf. GERMAN ROVIRA (ed.), *Immaculata - Gedanken zur Unbefleckten Empfängnis* von Joseph Kardinal Ratzinger, Joachim Kardinal Meisner, Leo Kardinal Scheffczyk, fe-medien Verlag, Kisslegg 2004, 11-20; JOSEPH RATZINGER, « Tu es comblée de grâce », *Éléments pour une dévotion mariale biblique*, in: Id., *Maria. Chiesa nascente*, San Paolo, Cinisello Balsamo 1998, 51-68; MICHELE GIULIO MASCIARELLI, *Il segno della Donna. Maria nella teologia di Joseph Ratzinger*, Edizioni San Paolo, Cinisello Balsamo 2007.

<sup>2</sup> RATZINGER, *Schmerzensmutter und Unbefleckt Empfangene* 11 s. (notre traduction); cf. BENOÎT XVI, *Prière* à l'occasion de l'hommage à l'Immaculée sur la Place d'Espagne, 8 déc. 2005, in: *Insegnamenti I* (2005), 951-953, 951; BENOÎT XVI, *Discours* à l'occasion de l'acte de vénération à l'Immaculée sur la Place d'Espagne, 8 déc. 2009, in: *Insegnamenti V*, 2 (2009), 671-673; BENOÎT XVI, *Discours* à l'occasion de l'acte de vénération à l'Immaculée sur la Place d'Espagne, 8 déc. 2012, in: O. R., n. 284, 11-12 déc. 2012, 8.

De cette réponse naît une deuxième question : mais *qui* ou *comment* est Dieu lui-même ? Et le cardinal répond : « La réponse la plus profonde et la plus pure nous la donne Jean l'évangéliste : "Dieu est amour" (1 Jn 4,8).<sup>3</sup> C'est parce que Dieu est amour qu'il n'est pas solitaire, mais Trinité qui se communique lui-même, qui parle de lui et qui crée de façon autonome l'espace d'amour éternel entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit ».<sup>4</sup>

De cette identité de Dieu communion résulte le fait qu'il veuille se communiquer, se "reverser" en abondance. Et c'est pour cette raison qu'il appelle à la vie la création et celle-ci transmet et reflète sa beauté et sa bonté. Dieu aime et peut être aimé. Et de cette "identité" résulte une autre particularité de Dieu présentée par le cardinal Ratzinger avec les paroles adressés à Moïse dans le livre de l'Exode : "J'ai vu la misère de mon peuple ... et j'ai entendu son cri et ... je suis descendu pour le délivrer (cf. Ex 3,7s.). « C'est parce que Dieu est amour qu'il souffre avec nous, il est rempli de compassion et il ne se retire pas en lui-même, mais il sort de lui et entre dans la souffrance des hommes. Le Dieu qui est amour va justement dans les endroits où le monde est plus triste, plus sale, plus misérable, là où se lève davantage le cri de la misère, là où l'amour est encore plus nécessaire ».<sup>5</sup>

## 2. *La peur de l'homme face à l'amour de Dieu*

Huit ans plus tard – le 8 décembre 2005 - le cardinal Ratzinger, devenu entre temps Benoît XVI, tient à nouveau une homélie en cette solennité, et qui en fait restera la *seule* pour cette occasion durant ses presque huit années de pontificat. Le Pape y insiste surtout sur la *réponse* de l'homme face à l'offre d'amour de part de Dieu.<sup>6</sup>

En méditant l'image du serpent, contenue dans la première lecture tirée du *Livre de la Genèse* (cf. Gn 3,9-15.20), Benoît XVI affirme que dans ce texte biblique se trouve la prédiction de la lutte entre l'homme et le serpent, c'est-à-dire entre l'homme et les puissances du mal et de la mort qui durera dans toute l'histoire.<sup>7</sup> Ainsi, on commence à comprendre ce qu'est le *péché originel*, le péché héréditaire, et aussi ce qu'est la tutelle de ce péché héréditaire, et ce qu'est la rédemption.

Nous constatons que jusqu'à nos jours l'homme n'a pas confiance en Dieu, parce qu'il est tenté par les paroles du serpent (cf. Gn 3,5). En fin de compte, l'homme a peur que Dieu lui retire quelque chose de sa vie, que Dieu soit un concurrent qui limite sa liberté. Alors, il croit que c'est seulement en mettant Dieu de côté qu'il sera pleinement libre. Il craint que l'amour de Dieu ne crée une dépendance, et pour cela il refuse de recevoir de Dieu l'existence et la plénitude de la vie.

<sup>3</sup> Cf. BENOÎT XVI, Lettre Encyclique *Deus caritas est*, 25 déc. 2005, Librairie Éditrice Vaticane, Cité du Vatican 2005.

<sup>4</sup> RATZINGER, *Schmerzsmutter und Unbefleckt Empfangene* 13.

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Homélie* durant la Concélébration Eucharistique en la solennité de l'Immaculée Conception à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la conclusion du Concile Œcuménique Vatican II. L'Immaculée dit à l'homme d'aujourd'hui : «Compromets-toi avec Dieu», in: *Insegnamenti* I (2005), 942-947.

<sup>7</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Homélies* ; cf. aussi JOSEPH RATZINGER, *La fille de Sion. La dévotion à Marie dans l'Église*, Jaca Book, Milan 21995, 59-68.

L'homme veut cueillir lui-même de l'arbre de la connaissance et modeler le monde, se faire dieu en s'élevant jusqu'à Son niveau, et vaincre la mort et les ténèbres avec ses propres forces. L'homme ne veut pas dépendre de l'amour de Dieu, mais compter seulement sur la connaissance, car celle-ci lui donne le pouvoir : il mise sur le pouvoir et non sur l'amour et de cette manière il prend sa propre vie en main de façon autonome. Ce faisant il se fie davantage du mensonge que de la vérité et sa vie précipite dans le vide, dans la mort.

Mais au contraire, l'amour de Dieu ne crée pas de dépendance mais c'est un don qui fait vivre. L'homme vit de manière juste s'il vit selon la vérité de son être, c'est-à-dire selon la volonté de Dieu qui n'est pas une loi imposée du dehors, mais la mesure intrinsèque de sa nature, une mesure inscrite en lui qui le rend image de Dieu et ainsi une créature libre.<sup>8</sup>

Benoît XVI réaffirme que le *Livre de la Genèse* ne parle pas seulement du passé, mais aussi du présent. Nous portons tous en nous une "goutte de venin", de cette façon d'agir et de penser, et cette "goutte" s'appelle le *péché originel*. La fête de l'Immaculée Conception vient nous faire réfléchir sur le fait que si l'homme ne pèche pas il manque quelque chose à sa véritable nature humaine, que sans le péché il manque à la personne humaine le drame de son être autonome qui implique de pouvoir dire non et de vouloir tout faire lui-même. Nous pensons que c'est seulement comme ça que nous pouvons profiter à fond de l'existence, en mettant à l'épreuve la liberté contre Dieu. Et le Pape résume ainsi : « Nous pensons qu'au fond le mal soit bon, que nous en avons besoin au moins un peu pour expérimenter la plénitude de l'être ».<sup>9</sup>

### 3. *Le modèle de Marie comme "pleine de grâce"*

Déjà en 1997, le cardinal Ratzinger affirmait dans son homélie que la réponse de Marie, la "pleine de grâce", est tout le contraire de cette manière de penser et d'agir.<sup>10</sup> En méditant sur la réponse de Marie aux paroles de l'ange Gabriel (« Réjouis-toi Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ») on reconnaît l'"anti-modèle" de l'homme "autonome" que nous venons de décrire, c'est-à-dire Marie qui accepte librement la grâce offerte par Dieu : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ! ».<sup>11</sup>

Le Pape Benoît XVI rappelle aussi que dans le passage du *Livre de la Genèse* il est « déjà annoncé que "la descendance" de la femme vaincra et écrasera un jour la tête du serpent, de la mort ; il est annoncé que la descendance de la femme – et donc en elle la femme et la mère – vaincra et donc, qu'à travers l'homme, Dieu vaincra ».<sup>12</sup> Et cette annonce s'est pleinement réalisée en Marie !

Pour nous rapprocher davantage du concept de la *grâce*, le cardinal reprend l'explication de Saint Paul dans la deuxième lecture tirée de la Lettre aux Éphésiens (*Eph* 1,3-6.11-12). Tous les croyants y sont décrits avec les mots "*sancti et immaculati*".<sup>13</sup> Tous les croyants doivent

<sup>8</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Homélie* 945.

<sup>9</sup> BENOÎT XVI, *Homélie* 945 s.

<sup>10</sup> RATZINGER, *Schmerzensmutter und Unbefleckt Empfangene* 19.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> BENOÎT XVI, *Homélie* 945.

<sup>13</sup> Cf. RUDOLF SCHNACKENBURG, *Der Brief an die Epheser*, in: EKK X, 42-63; JOACHIM GNILKA, *Der Epheserbrief*, in: HThK NT, 55-84; HEINRICH SCHLIER, *Der Brief an die Epheser*. Ein Kommentar, Patmos Düsseldorf 1957, 37-68.

se tourner vers la véritable essence de l'Église qui est réalisée en Marie. La définition de "l'être immaculés", c'est-à-dire en fait ce qu'est la *grâce*, Saint Paul l'explique avec ces mots "*in conspectu Dei stare, in caritate*", demeurer "*en sa présence dans l'amour*" (cf. *Eph 1,4*).<sup>14</sup> Cela veut dire : *demeurer dans l'amour devant la face de Dieu, demeurer sous le regard de Dieu et tourner notre regard vers Lui.*

La grâce c'est être *regardé par Dieu*, c'est se *laisser regarder par Lui*, c'est se *mettre dans sa lumière*. La grâce est *relation*, c'est le regard *réci-proque* entre Dieu et l'homme. Une telle relation n'est pas quelque chose d'extérieur à l'homme, au contraire elle le touche dans ce qu'il a de plus intime et le transforme parce que c'est une force créative. Être sous le regard de Dieu signifie être regardé et touché par son amour. L'amour ne peut pas se produire tout seul, il naît parce qu'il est entré en nous à travers l'autre et il se réveille ainsi en nous.<sup>15</sup>

Marie est la personne qui s'est mise sans peur de façon humble et croyante sous le regard de Dieu, et c'est la route pour sa vie. Marie nous appelle en ce jour et elle donne à cette fête son vrai sens en disant : *laisse-toi regarder par Dieu ! Tu ne dois pas avoir peur qu'Il n'existe pas ou qu'Il puisse se trouver loin de toi, qu'Il ne veuille ou ne puisse regarder la réalité de ce monde. N'aies pas peur que son regard t'enlève quelque chose de tes petites libertés, ne crains pas qu'il puisse être dangereux de se trouver sous son regard.*

Rappelons-nous qu'Adam ne voulait plus être regardé par Dieu, parce qu'il ne le considérait plus comme un ami mais comme un concurrent (cf. *Gn 3,8*). De façon semblable nous craignons que Dieu puisse retirer la partie belle et joyeuse de notre vie, nous nous sentons menacés par son regard.

Marie au contraire nous dit : *Aies confiance en Lui! Laisse-toi regarder par Lui, parce qu'il est là ! Il te regarde et si tu te mets sous son regard Il te touchera et tu le connaîtras et tu pourras le suivre. C'est comme ça et seulement comme ça que le Très Haut entre dans ta vie. Et comme ça ta vie devient une vie juste, parce que l'amour ne regarde pas seulement, mais il touche et il opère en toi de façon créative et il te fait découvrir la beauté du monde et la vérité de Dieu, même dans les personnes qui souffrent.*

La solennité de l'Immaculée nous rappelle que l'homme qui s'abandonne totalement dans les mains de Dieu ne perd pas sa liberté, au contraire il la trouve en plénitude, il découvre l'immensité créative de la liberté du bien. Cette fête nous rappelle que l'homme qui se tourne vers Dieu ne devient pas plus petit, mais plus grand, il devient vraiment lui-même.<sup>16</sup> Et la confiance en Dieu n'éloigne pas des autres en se retirant dans son propre salut privé. Bien au contraire : le cœur s'ouvre, et la sensibilité et la bienveillance augmentent envers tous.<sup>17</sup>

Vraiment, Marie nous montre que plus l'homme est proche de Dieu plus il est proche des hommes. C'est pour cela qu'Elle est la Mère de toute consolation et de tout secours, une

<sup>14</sup> Cf. RATZINGER, *Schmerzensmutter und Unbefleckt Empfangene* 18; BENOÎT XVI, *Prière* à l'occasion de l'hommage à l'Immaculé sur la Place d'Espagne, 8 déc. 2006, in: *Insegnamenti* II, 2 (2006), 771-774, 772.

<sup>15</sup> Cf. RATZINGER, *Schmerzensmutter und Unbefleckt Empfangene* 19.

<sup>16</sup> Cf. BENOÎT XVI. *Homélie* de la Messe pour le cent-cinquantième anniversaire des apparitions de la Vierge à la Prairie, Lourdes, 14 sept. 2008, in: *Insegnamenti* IV, 2 (2008), 307-312, 310.

<sup>17</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Homélie* 946 s.

Mère à qui tout le monde peut s'adresser, pour toutes les nécessités, quelle que soit notre faiblesse et notre péché, parce qu'elle comprend et elle est pour tous la porte ouverte de la bonté créative.<sup>18</sup>

Le Pape Benoît XVI concluait son homélie il y a huit ans avec ces paroles : « Ainsi Marie est devant nous comme un signe de consolation, d'encouragement, d'espérance. Elle s'adresse à nous en disant : "Aies le courage d'oser avec Dieu ! Essaie ! N'aies pas peur de Lui ! Aies le courage de risquer avec la foi ... avec la bonté ... avec un cœur pur ! Compromets-toi avec Dieu, alors tu verras que justement comme ça ta vie devient plus vaste et elle s'illumine, jamais monotone, mais pleine de surprises infinies, parce que la bonté de Dieu est infinie !". Nous voulons, en ce jour de fête, remercier le Seigneur pour le grand signe de Sa bonté qu'Il nous a donné en Marie, Sa Mère et la Mère de l'Église. Nous voulons Le prier de mettre Marie sur notre route comme la lumière qui nous aide à devenir lumière nous aussi et à porter cette lumière dans les nuits de l'histoire. Amen ! ». <sup>19</sup>

✠ *Mgr Josef Clemens,*  
*Secrétaire du Conseil Pontifical pour les Laïcs,*  
*Cité du Vatican*

---

<sup>18</sup> BENOÎT XVI, *Homélie* 947: « C'est en elle que Dieu imprime sa propre image, l'image de Celui qui suit la brebis perdue jusque dans les montagnes et parmi les épines et les ronces des péchés de ce monde, en se laissant meurtrir par la couronne d'épines de ces péchés, pour mettre la brebis sur ses épaules et la ramener à la maison. Comme une Mère compatissante, Marie est la figure anticipée et le portrait permanent du Fils ... Son cœur, qui est et qui ressent avec Dieu, s'est élargi. En elle la bonté de Dieu s'est rapprochée et se rapproche beaucoup de nous. »

<sup>19</sup> Ibid.